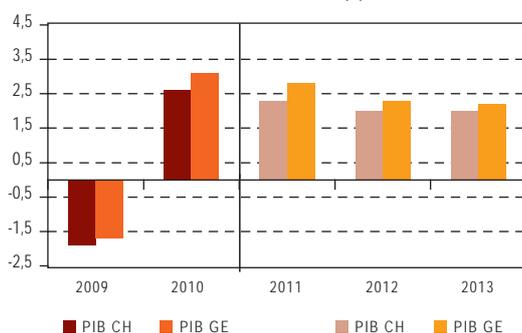


INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

			Prévisions pour 2011		Prévisions pour 2012		Prévisions pour 2013	
	2009 (1)	2010 (1)	Mars 11	Jun 11 (2)	Mars 11	Jun 11 (2)	Mars 11	Jun 11
PIB CH, variation annuelle réelle en%	- 1,9	2,6	2,3	2,3 →	2,0	2,0 →	...	2,0
PIB GE, variation annuelle réelle en %	- 1,7	3,1	2,8	2,8 →	2,3	2,3 →	...	2,2
Renchérissment GE, variation annuelle moyenne en %	- 0,5	0,9	1,0	0,7 ↘	1,3	1,0 ↘	...	1,2
Taux de chômage GE, moyenne annuelle en %	6,8	7,0	6,4	6,2 ↘	6,3	6,0 ↘	...	5,8

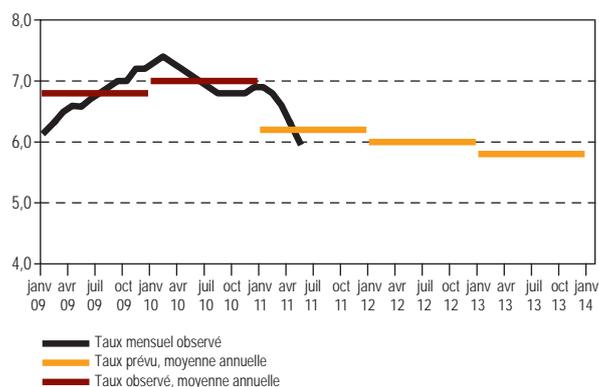
(1) PIB CH et PIB GE : chiffres provisoires. (2) Variation par rapport à la précédente prévision.

PIB de la Suisse et du canton de Genève, variation annuelle réelle, en % (1)



(1) 2009 et 2010 : chiffres provisoires. 2011, 2012 et 2013 : valeurs prévues.

Taux de chômage dans le canton de Genève, en %



TAUX D'INTÉRÊT EN SUISSE

			Prévisions pour 2011		Prévisions pour 2012		Prévisions pour 2013	
	2009	2010	Mars 11	Jun 11 (1)	Mars 11	Jun 11 (1)	Mars 11	Jun 11
LIBOR CHF à trois mois, moyenne annuelle en %	0,36	0,19	0,4	0,3 ↘	1,1	1,0 ↘	...	1,3
LIBOR CHF à trois mois, à la fin décembre en %	0,25	0,17	0,8	0,5 ↘	1,5	1,2 ↘	...	1,5
Oblig. de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle en %	2,20	1,63	2,0	2,0 →	2,4	2,4 →	...	2,6
Oblig. de la Confédération à dix ans, à la fin décembre en %	1,97	1,67	2,3	2,3 →	2,6	2,6 →	...	2,6

(1) Variation par rapport à la précédente prévision.

Définitions

PIB, variation annuelle réelle

Variation (déduction faite de l'évolution des prix) de la valeur (ajoutée) monétaire des biens et services produits par les agents économiques en Suisse (PIB CH) ou à Genève (PIB GE).

Renchérissment GE, variation annuelle moyenne

Rapport entre la moyenne des indices genevois des prix à la consommation des 12 mois de l'année et la moyenne des indices des 12 mois de l'année précédente.

Taux de chômage GE, moyenne annuelle

Personnes annoncées à l'Office cantonal de l'emploi, qui n'ont pas d'emploi et sont immédiatement disponibles en vue d'un placement, rapportées au nombre de personnes actives selon le recensement de la population de 2000. Moyenne des 12 taux mensuels de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

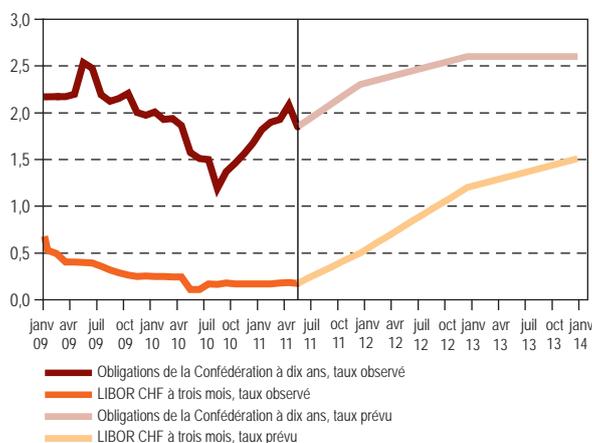
Obligations de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

Obligations de la Confédération à dix ans, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

Taux d'intérêt en fin de mois, en Suisse, en %



Commentaires du Groupe de perspectives économiques

Composé de représentants de l'Etat et de la Ville de Genève, de banques et des principales caisses de compensation du canton, le Groupe de perspectives économiques (ci-après GPE) a tenu sa séance d'été le 21 juin 2011. Il a procédé à un réexamen de ses perspectives établies en mars dernier, passé en revue les prévisions économiques émises récemment par les principaux organismes d'études conjoncturelles de Suisse et pris en considération les résultats statistiques pertinents à l'échelon cantonal et national.

A. Développements économiques récents

Au printemps 2011, la *croissance économique* se poursuit à l'échelle mondiale avec de fortes nuances géographiques et selon un rythme légèrement ralenti. L'essor de l'économie américaine fléchit (croissance annuelle du PIB des Etats-Unis : + 2,3 % au premier trimestre 2011). Dans les pays de l'Union européenne (variation annuelle du PIB : + 2,5 %), la situation est contrastée selon les pays (PIB, Allemagne : + 4,8 % ; France : + 2,2 % ; Royaume-Uni : + 1,8 %), avec des pics (PIB, Suède : + 6,5 % ; Finlande : + 5,8 %) et des creux (PIB, Grèce : - 4,8 % ; Portugal : - 0,7 %). L'économie européenne subit de fortes pressions dues à la crise de l'endettement des pays de la périphérie de la zone euro. Le Japon souffre fortement des conséquences du cataclysme sismique, du tsunami qui s'en est suivi et de la catastrophe nucléaire qu'il a entraînée (variation annuelle du PIB au premier trimestre : - 0,7 %). En revanche, la croissance demeure forte dans les pays émergents. Toutefois, certains d'entre eux ont dû prendre des mesures de stabilisation pour lutter contre les tensions inflationnistes, lesquelles modèrent quelque peu le rythme de leur croissance.

En expansion depuis mi-2009, l'*économie suisse* poursuit sa progression au premier trimestre 2011 à un rythme moins soutenu qu'en 2010 ; la variation annuelle du PIB s'élève à 2,4 %. Ses composantes les plus dynamiques sont les exportations de biens et, en particulier, de services ainsi que les investissements dans la construction et, de façon plus atténuée, la consommation privée. Les activités industrielles de la construction et, bien qu'à un rythme moins soutenu qu'à fin 2010, celles du secteur financier contribuent de façon déterminante à la progression du PIB suisse.

En essor depuis le printemps 2009, l'*économie genevoise* poursuit sa croissance à un rythme légèrement ralenti. Au premier trimestre 2011, la croissance du PIB du canton s'élève à 2,6 %. Depuis le début de l'année, la marche des affaires dans le canton continue d'être globalement satisfaisante, elle est même excellente parmi les branches exportatrices. Au cours des quatre premiers mois de l'année, la valeur des exportations du canton a crû à un rythme extrêmement rapide (+ 32 %) ; à l'échelon national, l'évolution correspondante est moins soutenue (+ 5 %). La valeur (en franc courant) des exportations genevoises des quatre premiers mois de l'année dépasse le plafond atteint durant la période correspondante de 2008. Cela n'est pas (encore) le cas à l'échelon national.

A Genève, l'*emploi* et la *masse des salaires* versés ont bien résisté à la crise. Symétriquement, l'effet d'entraînement de la reprise reste relativement limité. Le volume de l'emploi progresse toutefois légèrement plus rapidement à Genève qu'en Suisse au cours du premier trimestre 2011.

En mai, le *taux de chômage* officiel est de 6,0 % à Genève et de 2,9 % en Suisse, les *taux effectifs* s'élevant à, respectivement, 5,4 % et 2,6 %. Par rapport au pic de chômage du début 2010, le nombre de chômeurs inscrits a diminué de 19,2 % à Genève et de 34,8 % en Suisse. En revanche, par rapport à l'étiage de l'été 2008, la progression du nombre de chômeurs inscrits est de 9,5 % à Genève et de 25,3 % en Suisse.

Le renchérissement reste ténu. En glissement annuel, l'indice genevois des prix à la consommation varie de 0,3 % en mai. Pour une bonne part, cette variation découle d'une progression annuelle de 2,1 % du loyer des logements.

Les *taux d'intérêt* nominaux se situent toujours à un niveau extrêmement bas, quasiment encore au plancher pour les taux à court terme, avec une légère orientation à la hausse pour ceux à long terme. Cela tient à l'abondance des liquidités, à un renchérissement faible, à un cours du franc élevé et au maintien d'une politique monétaire expansionniste inchangée.

B. Perspectives

Ajustement des précédentes perspectives

Tout en considérant que le degré d'incertitude des perspectives émises est particulièrement élevé, le GPE a maintenu ses pronostics émis en mars dernier pour l'évolution des PIB suisse et genevois ainsi que pour les taux d'intérêt à long terme en 2011 et 2012. En revanche, il a revu à la baisse les perspectives en matière de taux de renchérissement et de chômage ainsi que de taux d'intérêt à court terme. Le GPE a procédé à une première estimation des évolutions vraisemblables pour 2013, lesquelles ne devraient guère se démarquer de celles portant sur 2012. En effet, le GPE considère que les risques conjoncturels pèsent le plus fortement sur la fin de l'année 2011 et sur 2012.

A propos du cours du franc

Alors que le cours effectif du franc était resté relativement stable depuis le début de la décennie, avec une légère dévalorisation du franc vis-à-vis de l'euro et une hausse modérée par rapport au dollar étasunien, la crise financière et économique apparue en 2007-2008 a provoqué une appréciation substantielle du cours du franc, laquelle s'est encore accélérée depuis l'été 2010, le franc jouant le rôle de valeur refuge. Par rapport à l'étiage de 2007 (cours moyen de l'année), l'appréciation effective du franc s'élève à 32 % en mai 2011, son augmentation se chiffrant à 31 % par rapport à l'euro et à 37 % par rapport au dollar étasunien. Depuis le début de l'année, la hausse du franc s'élève à 7 % par rapport à l'euro et à 11 % par rapport au dollar. L'impact de l'appréciation du franc sur les exportations de biens et services et la croissance économique de la Suisse est restée, jusqu'à ce jour, fort modérée, cela en raison d'une faible élasticité-prix des exportations du pays d'une part, et du rétrécissement des marges qui a été opéré afin de diminuer les prix à l'exportation d'autre part, afin de limiter la perte de compétitivité-prix ; de tels ajustements ont toutefois incontestablement des limites. Même en tenant compte des délais de répercussion de la hausse du franc sur les exportations et l'activité économique globale, il est indéniable que ces effets sont nettement plus faibles que par le passé et qu'attendus. Mais il est également certain que l'appréciation du franc pèsera sur l'évolution des exportations de biens et services au cours des prochains mois et en 2012. Valeur refuge en une période d'incertitude particulièrement vive, liée à l'endettement de nombre d'Etats, notamment en Europe, la valeur du franc atteint un sommet historique à la fin du printemps. Il est probable qu'un ajustement, à la baisse, interviendra au cours des prochains mois lorsque de nouvelles mesures pour résoudre la crise de l'endettement auront été prises. Dans sa synthèse du printemps 2011, le GPE a publié quelques considérations complémentaires sur les effets de la hausse du cours du franc.

Perspectives détaillées

En 2011, la croissance de l'économie suisse sera légèrement plus faible qu'en 2010. Son fléchissement se poursuivra, de façon atténuée, en 2012 et son taux de progression se stabilisera en 2013 (PIB suisse, 2010 : 2,6 % ; 2011 : 2,3 % ; 2012 : 2,0 % ; 2013 : 2,0 %). Au cours des prochains trimestres, la hausse du franc et le ralentissement de la croissance économique à l'échelon international pèseront sur l'évolution des exportations. Toutefois, la consommation des ménages restera dynamique, notamment en raison d'un accroissement démographique persistant. Les investissements dans le domaine de la construction resteront élevés en comparaison historique en raison de taux d'intérêt particulièrement bas, d'une demande de logements soutenue et de projets de génie civil fort importants.

Le profil de l'évolution de l'économie genevoise sera similaire à celui de l'économie suisse, avec toutefois un différentiel de croissance qui se maintiendra en 2011 et diminuera en 2012 et 2013 en raison de la plus forte sensibilité conjoncturelle du canton. Les taux de progression escomptés du PIB genevois sont de 2,8 % pour 2011, 2,3 % pour 2012 et 2,2 % pour 2013. Ce différentiel de croissance traduit le fait que, dans le contexte économique actuel, l'essor économique tend à se concentrer dans des pôles métropolitains. De façon plus spécifique, le canton de Genève a une structure des exportations en termes de produits et de destinations qui constitue un indéniable avantage comparatif, tout comme les caractéristiques des services financiers offerts à Genève ; à cela s'ajoute le développement extrêmement rapide des activités de négoce international, favorisées par la reprise conjoncturelle mondiale et la forte hausse des prix des matières premières.

Au cours des deux prochaines années, le *taux de renchérissement* demeurera faible. La hausse annuelle moyenne de l'indice genevois des prix à la consommation devrait être de 0,7 % en 2011, de 1,0 % en 2012 et de 1,2 % en 2013. A Genève comme en Suisse, depuis plusieurs mois, les prix des marchandises importées s'inscrivent à la baisse, la hausse du franc ayant pour effet de limiter l'impact de l'augmentation des prix des matières premières. Ce mouvement se poursuivra encore pendant plusieurs trimestres. Les taux de renchérissement escomptés pour le canton de Genève dépassent légèrement ceux prévus pour l'ensemble du pays en raison du maintien d'une augmentation du niveau des loyers plus forte en raison de l'extrême pénurie de logements à Genève ; pour mémoire, en mai, le loyer des logements a progressé de 2,1 % à Genève en glissement annuel (+ 1,2 % dans l'ensemble du pays).

Avec la bonne tenue de l'économie genevoise, le recul du *chômage* se poursuivra en 2011, son taux annuel moyen passant de 7,0 % en 2010 (taux officiel), à 6,2 % en 2011, à 6,0 % en 2012 et à 5,8 % en 2013, rejoignant ainsi le niveau annuel moyen précédant la dernière crise économique (5,7 % en 2008). Le recul relativement modéré du taux de chômage reflète l'importance accrue du chômage structurel, qui découle de l'évolution du marché du travail en Suisse et à Genève.

Comme le resserrement de la politique monétaire de la BNS attendu pour mi-2011 n'a pas eu lieu, compte tenu de l'appréciation persistante du franc suisse, et qu'il sera vraisemblablement différé en fin d'année, le GPE estime que les *taux d'intérêt* à court terme ne progresseront que très modérément en 2011, qu'ils se redresseront en 2012 et encore, faiblement, en 2013. Ils resteront toutefois à des niveaux historiquement bas. Le même type d'évolution est attendu pour les taux longs qui ne devraient progresser que faiblement en fin d'année, plus sensiblement en 2012 avant de plafonner en 2013. Ces évolutions tiennent compte de la persistance de l'abondance des liquidités, de l'attractivité du marché des capitaux suisses sur la scène internationale et de la solidité du franc.

Risques

Les risques majeurs de prévision tiennent principalement à une nouvelle appréciation du franc et à la crise de l'endettement de certains pays d'Europe ainsi que des Etats-Unis. Celle-ci se répercute sur les marchés financiers ainsi que sur le marché des changes, ce qui pousse le franc à la hausse. La crise de l'endettement peut déboucher sur une crise financière, aux conséquences économiques graves. Les mesures qui pourraient être prises pour la prévenir auraient aussi des conséquences négatives sur la croissance économique. En outre, la hausse des prix des matières premières, les tensions inflationnistes dans d'importants pays émergents et la poussée du renchérissement constatées dans nombre de pays pourraient inciter les banques centrales à prendre des mesures restrictives, lesquelles pèseront sur le rythme de croissance de l'économie mondiale.

Dans ce contexte de dynamisme renouvelé de l'économie suisse, constaté depuis le début du siècle, sa bonne insertion dans un monde globalisé, sa robustesse et son adaptabilité, ses caractéristiques structurelles constituent des avantages en cette période d'incertitude forte. De telles caractéristiques ne sont pas exceptionnelles. Elles se retrouvent dans plusieurs pays développés de petite taille, comme la Suède ou la Finlande.

Les risques inhérents aux perspectives conjoncturelles ont gagné en importance depuis le début de l'année.

Diffusion des prochaines perspectives économiques

Le GPE diffusera ses prochaines perspectives économiques le vendredi 30 septembre 2011.